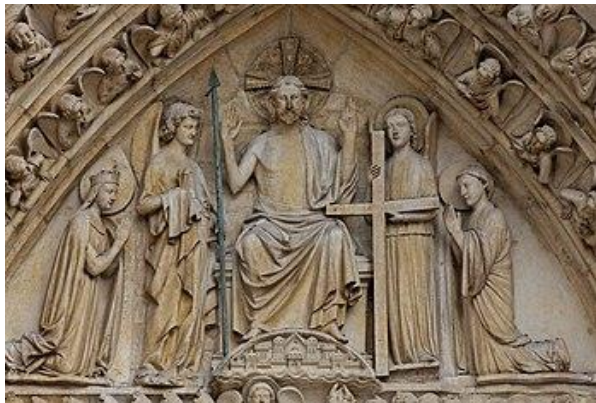




## Messe qui prend son Temps du 22 novembre 2020



### Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.

Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront :

'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra :

'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.

Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi :

'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra :

'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

## Commentaire pour introduire la prière - P. Xavier Léonard sj



L'évangile de ce dimanche met en scène un Christ roi qui juge et trie les hommes, mettant à droite les bons et à gauche les mauvais. Cette image se retrouve souvent sur les tympans de nos cathédrales. En terme de catéchisme nous avons une images simple et forte : les bons au paradis les mauvais en enfer. Mais cherche-t-on a nous faire peur pour éviter l'enfer ?

Ce simplisme est quelque chose qui m'a toujours posé question. La contemplation du texte m'a poussé à vérifier mes souvenir et quelques clics plus tard, mon écran d'ordinateur me montrait le tympan du jugement dernier de Notre Dame. Mes souvenirs n'étaient pas justes, et l'artiste qui a fait ce tympan a pris le temps de contempler avant de se mettre au travail. Faisons-lui justice et entrons nous aussi dans cette contemplation.

Les trois premiers versets mettent en scène le Fils de l'homme qui vient en gloire, avec tous ses anges et il s'assied sur un trône. Il vient pour séparer. C'est la première image. Ensuite, on entend qu'il le fait comme un berger sépare ses brebis de ses chèvres. Deuxième image qui est en contrepoint, puisque les bergers ne siègent pas sur des trônes, avec un tas d'anges à côté d'eux. Avec ces deux images, le récit de Matthieu cherche à se déployer, en image et contre image, pour éviter les malentendus.

Le récit de Matthieu nous donne une image et une contre image et le tympan de Notre Dame n'est pas en reste. Oui son trône est beau, oui les anges sont là, avec des priants à genoux pour le révéler, mais il est torse nu et à sa gauche se tient un ange qui soutient une croix. Ce n'est pas comme cela que je m'imaginai un roi d'où ma surprise. Ce fils de l'homme qui vient en gloire avec tous ses anges à quelque chose qui n'est pas du tout royal, a la manière des hommes. Entendre cette surprise permet au récit de devenir bonne nouvelle, de quitter nos préconçus pour se mettre à l'écoute de sa Parole.

Il est important de se laisser déplacer, décaler car la suite est encore plus surprenante. Notre juge, fait son tri et donne ses critères de sélections pour expliquer la sentence. Ses critères sont un renversement supplémentaire car celui qui avait faim, soif, devait être recueilli, était nu, malade et en prison, c'est le Christ lui-même. Techniquement parlant avant d'être sur son trône, il était tout en bas de l'échelle ! Tous ces dénuements, il les a vécus. Il y a donc une solidarité, une communion entre Christ et les petits. Oui la souffrance, que nous rappelle la croix tenue par l'ange, il la connaît. Le Christ n'est pas indifférent aux actes que nous posons pour construire notre monde. Car certains de ces actes font grandir la souffrance des petits et d'autres leur donne une place. J'ai envie de l'appeler le Solidaire, le « Avec » si vous me permettez cet abus de langage. C'est sur ces critères de solidarité que le Fils de Homme tranche.

La question des justes, qui désirent savoir comment ils ont fait pour valider les critères du Christ témoigne de leur surprise. Bonne surprise mais surprise tout de même. Dans leur chef, ils n'ont pas réalisé ces actes pour pouvoir être sauvés. Ils les ont posés car cela valait la peine et ils avaient envie de vivre ainsi. On est dans l'ordre du choix de vie, du style de vie et pas dans la todo list.

Le pape François, dans son encyclique Fratelli tutti, parle de gratuité qui accueille. Pour lui, c'est sortir du mercantilisme : tu me donnes, je te donne ainsi que je te donne, mais mon rendement sur

investissement vaut la peine. On est alors dans un registre commercial, qui quand il domine nos vies, les transforme en un commerce anxieux (Fratelli tutti n° 140).

Le témoignage de la vie du Christ nous amène à pouvoir vivre un décentrement de nous-même pour entrer dans une relation plus juste. L'attention aux petits, qui sont incapables de rendre, montre bien que ce qui est gratuit a de la valeur. C'est une autre manière de vivre. L'ironie c'est que la peur du manque nous pousse à des manières de faire qui tuent plutôt qu'à des manières de faire qui nous permettent de vivre. Le témoignage du Christ est là pour nous rappeler que nous sommes faits pour la vie.

## **Pistes pour la prière**

**Demande de grâce** : prendre davantage conscience de qui est ce Fils de l'homme pour moi.

1) Quand le Fils de l'homme viendra...

A quoi ressemble ce Fils de l'homme pour moi ? Est-ce celui du tympan de Notre Dame ? Est-ce une autre représentation que j'ai de lui ? Est-il imposant avec son trône et tous ses anges, ou plutôt berger en train de courir après ses moutons ?

2) Il placera les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Est-ce que j'ai peur du jugement dernier ? Si oui, qu'est-ce qui me préoccupe ? Si non est-ce de l'indifférence ? Ou un « truc pas clair » ou que j'ai pas encore considéré ? Est-ce que je peux en parler dans la prière à mon Dieu.

3) Seigneur quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir ?

Laisser raisonner en moi cette bonne surprise. Quelles sont ces manières de faire qui sont en moi et que je retrouve dans l'évangile ?